

INVITATION À TOUTE L'ÉCOLE

Débat-midi animé par Marc Laurendeau

La maîtrise des langues étrangères à l'École Polytechnique de Montréal

Jeudi 26 janvier 2006, de 12 h 30 à 14 h 00, à l'amphithéâtre Bell (C-631)

Le contexte. L'École s'affiche comme un établissement de classe internationale, capable d'attirer et de desservir une communauté étudiante en provenance du monde entier. De plus, elle affirme donner à ses étudiants une formation en ingénierie qui se distingue de par son caractère universitaire, son ouverture sur les autres cultures, sa capacité à relever les défis de la mondialisation. Plusieurs faits corroborent cette affirmation : les étudiants de Polytechnique s'illustrent dans un nombre grandissant de réalisations d'envergure sur la scène internationale; les professeurs et les chercheurs ont acquis une réputation d'excellence scientifique qui déborde nos frontières; l'École partage des programmes d'études et des programmes de recherche avec plusieurs établissements de grande renommée un peu partout dans le monde.

D'un autre côté, on observe quelques phénomènes discordants par rapport aux avancées de l'École dans le domaine de l'internationalisation. Ainsi, il semble que beaucoup d'étudiants ont de la difficulté à communiquer en anglais ou dans d'autres langues étrangères. Plusieurs membres de notre communauté considèrent, en particulier, que les compétences en anglais qu'il est possible d'acquérir à l'École ne sont pas adéquates pour l'exercice de la profession d'ingénieur. Certains étudiants francophones décident même de s'inscrire dans des facultés d'ingénierie anglophones. D'autre part, l'École attire très peu d'étudiants non francophones, et le recrutement international est presque exclusivement limité à la France et aux pays francophones d'Afrique.

Les questions. Le débat, ouvert à tous, vise à susciter un échange d'idées sur les questions ci-dessous.

1. **Faut-il se contenter du statu quo** relativement aux compétences des étudiants en anglais? Relativement à leur connaissance d'autres langues étrangères? Relativement au bassin de recrutement sur les plans national et international?
2. **Que faut-il faire pour améliorer la situation actuelle?** Instaurer un processus de perfectionnement linguistique? Instaurer une ambiance plus réceptive à l'apprentissage des langues étrangères? Exiger qu'un ou plusieurs cours du programme soi(en)t suivi(s) dans une université non francophone? Rendre l'École plus attrayante pour des étudiants non francophones?
3. **Quelle approche utiliser?** Les mesures de perfectionnement que l'on pourrait instaurer devraient-elles être spécifiques à un programme, à une orientation, à une catégorie d'étudiants? Ou plutôt avoir un caractère universel? Un caractère obligatoire? Ou plutôt facultatif? Devraient-elles être créditées? Donner lieu à une attestation sur le relevé de notes ?

À cause du peu de temps disponible, la discussion se limitera à la formation de 1^{er} cycle.

Le débat. Le débat commencera par une brève intervention des panélistes, qui seront invités à présenter leur point de vue, témoignages et suggestions à partir des questions proposées. On engagera ensuite un dialogue avec les participants de la salle.

L'animateur. Le débat sera animé par **Marc Laurendeau**, personnalité bien connue du monde des médias du Québec, journaliste, animateur, chroniqueur et analyste politique de Radio-Canada.

Les panélistes. *Quatre panélistes échangeront avec la salle :* **M. Normand Bonhomme** de Bombardier Aéronautique, **M. Clément Fortin**, directeur du département de génie mécanique, **M. François Corriveau**, président de l'AEP et **M. Philippe Pinsonneault**, président de la promo 128.

Renseignements : Professeur Pierre Carreau, tél. 4924, courriel : pierre.carreau@polymtl.ca. Mona Chaaban, AEP, tél. 4747, courriel : mona.chaaban@polymtl.ca.